

DOCUMENT D'INFORMATION SUR L'INDICE DU LOGEMENT LOCATIF CANADIEN DE 2019

www.rentalhousingindex.ca

Circonscriptions électorales fédérales

- Une analyse des 338 circonscriptions fédérales canadiennes révèle que celles de la région du Grand Toronto (RGA) en Ontario et du Lower Mainland de la Colombie-Britannique sont aux prises avec la plus grave crise d'abordabilité du logement.
- Parmi les 20 circonscriptions électorales fédérales où la proportion de ménages locataires consacrant 50 % ou plus de leur revenu au logement est la plus élevée, 11 se trouvent en Ontario, 6 en Colombie-Britannique et 1 au Québec, en Nouvelle-Écosse et au Manitoba :

	PROV	CIRCONSCRIPTION FÉDÉRALE	DÉPENSANT 50 % OU PLUS	DÉPENSANT 30 % OU PLUS
1	Ont.	Willowdale	39 %	59 %
2	Ont.	Thornhill	33 %	58 %
3	Ont.	Richmond Hill	32 %	55 %
4	Ont.	Markham-Unionville	32 %	55 %
5	Ont.	University-Rosedale	32 %	52 %
6	C.-B.	Vancouver Quadra	30 %	50 %
7	Ont.	King-Vaughan	30 %	52 %
8	Ont.	Aurora--Oak Ridges--Richmond Hill	30 %	52 %
9	C.-B.	Richmond-Centre	30 %	51 %
10	Qc	Ville-Marie--Le Sud-Ouest--Île-des-Sœurs	30 %	46 %
11	Ont.	Don Valley-Nord	30 %	53 %
12	Ont.	Mississauga-Centre	29 %	51 %
13	C.-B.	West Vancouver--Sunshine Coast--Sea to Sky Country	28 %	50 %
14	Man.	Winnipeg-Sud	27 %	48 %
15	C.-B.	Vancouver-Centre	26 %	48 %
16	C.-B.	Burnaby-Nord-Seymour	25 %	45 %
17	Ont.	Toronto-Centre	25 %	47 %
18	C.-B.	Burnaby-Sud	25 %	45 %
19	Ont.	Waterloo	25 %	46 %
20	N.-É.	Halifax	25 %	48 %

- Les pires problèmes de surpeuplement des ménages locataires se situent dans les circonscriptions suivantes :
 - **Nunavut** (34 %)
 - **Etobicoke-Nord, Ontario** (33 %)
 - **Humber River--Black Creek, Ontario** (33 %)
 - **Scarborough-Guildwood** (30 %)
 - **Scarborough-Centre** (28 %)
 - **Surrey-Newton** en C.-B. se classe au 9e rang (25 %)
 - **Mont-Royal** au Québec se classe au 20e rang (22 %)
 - **Winnipeg-Nord** se classe au 21e rang (22 %)

Ménages composés de personnes âgées de moins de 30 ans

- 44 % des jeunes locataires canadiens (moins de 30 ans) dépensent plus de 30 % de leur revenu en frais de logement. Près du quart d'entre eux (23 %) sont en situation de crise et consacrent plus de 50 % de leur revenu au logement.
- Collectivités mises en évidence :

- À **Toronto**, 58 % des jeunes ménages dépensent plus de 30 % de leur revenu en frais de loyer et les services publics, tandis que 35 % en consacrent plus de la moitié.
- **York** (56 %/32 %)
- **Grand Vancouver** (53 % /33 %)
- **Ottawa** (52 % / 29 %)
- **Halifax** (50 % / 28 %)

Ménages composés de personnes âgées

- Au Canada, 50 % des ménages composés de personnes âgées dépensent 30 % ou plus de leur revenu en frais de logement.
- Collectivités mises en évidence :
 - **Regina** (64 %)
 - **York** (63 %)
 - **Muskoka** (63 %)
 - **Okanagan-Centre** (61 %)
 - **Calgary** (56 %)

Ménages monoparentaux :

- **La moitié (50 %)** des familles monoparentales canadiennes sont dans une situation inabordable et consacrent plus de 30 % de leur revenu au logement.
- Près d'un quart des ménages monoparentaux (22 %) est en situation de crise et doit consacrer au moins 50 % de leur revenu au frais de logement.
- La situation a des répercussions tant sur les grandes que sur les petites collectivités. Collectivités mises en évidence :
 - Sur la Sunshine Coast, en Colombie-Britannique, 75 % des familles monoparentales dépensent 30 % ou plus de leur revenu en frais de logement et 52 % y consacrent la moitié de leur revenu ou plus.
 - **Sudbury** (76 % / 45 %)
 - **Comox Valley** (77% / 39 %)
 - **Grand Vancouver** 62 % / 33 %
 - **Edmonton** (62 %/32 %)
- Les problèmes de surpeuplement sont également importants pour les mères seules (communautés mises en évidence) :
 - 45 % à **Keewatin** (Nunavut)
 - 45 % à **Toronto**
 - 38 % à **Kitikmeot** (Nunavut)
 - 32 % à **Peel**
 - 28 % à **Montréal**

Ménages autochtones :

- À **Saskatoon**, 54 % des ménages autochtones locataires dépensent plus de 30 % de leur revenu en frais de logement, comparativement à 42 % pour la population non autochtone. À Regina, 55 % des dépenses autochtones dépassent plus que le seuil de l'indice de référence de l'abordabilité, comparativement à 44 % pour les ménages non autochtones.
 - **Région métropolitaine de Vancouver** (48 % c. 43 %)
 - **Muskoka (Ontario)** (64 % vs. 50 %)
- À **l'échelle nationale**, 12 % des ménages autochtones locataires sont surpeuplés, comparativement à 9 % des ménages non autochtones.
- Au **Nunavut**, 43 % des ménages autochtones locataires sont surpeuplés, comparativement à 6 % des ménages non autochtones.

Ménages d'immigrants

- Des **350 000 immigrants qui se sont établis au Canada** entre 2011 et 2016, 230 000 (66 %) étaient locataires, ce qui montre à quel point le logement locatif est essentiel à l'établissement des nouveaux Canadiens. La moitié

(50 %, soit 115 000) de ces locataires se sont établis dans la région métropolitaine de Vancouver, de Toronto ou de Montréal.

- Collectivités mises en évidence :
 - À **York**, 56 % des ménages d'immigrants dépensent plus de 30 % en frais de logement, tandis qu'un ménage sur trois (31 %) dépense la moitié de son revenu ou plus.
 - **Northumberland** (Ontario) (60 % / 30 %)
 - **Sunshine Coast** (52% / 31 %)
 - **Fredericton** (52 % / 27 %)
 - **Charlottetown** (50 % / 31 %)
 - **Toronto** (46 % / 21 %)
 - **Région métropolitaine de Vancouver** (42 % / 21 %)
 - **Montréal** (36 % / 17 %)
- Les ménages d'immigrants font face à d'importants problèmes de surpeuplement, car ils tentent de gérer la crise de l'abordabilité du logement locatif en vivant dans des logements inadéquats. Au **Canada**, 21 % des ménages d'immigrants sont surpeuplés, comparativement à seulement 9 % pour les non-immigrants. Ce chiffre grimpe à 31 % pour les immigrants installés depuis 2011.
- Certains des pires problèmes de surpeuplement chez les nouveaux immigrants ont été relevés dans les collectivités suivantes :
 - **Winnipeg** (45 %)
 - **Toronto** (39 %)
 - **Saskatoon** (35 %)
 - **Edmonton** (30 %)
 - **Région métropolitaine de Vancouver** (29 %)

Chiffres nationaux :

- **40 %** des ménages locataires dépensent plus de 30 % de leur revenu en frais de loyer, soit le seuil d'abordabilité généralement accepté.
- 18 % des ménages locataires dépensent plus de 50 % de leur revenu brut en frais de loyer, ce qui les met dans une situation de crise d'abordabilité.
- Au Canada, **22 000 autres locataires** ont consacré plus de la moitié de leur revenu au loyer et aux services publics entre 2011 et 2016.